

Ключи 11 класс

1 вариант

Ключи к варианту 1.

1.	с	в	а
2.	с	в	с
3.	в	а	в
4.	а	с	а
5.	в	с	с
6.	а	а	с
7.	а	в	а
8.	а	а	с

1 а	2с	3в
-----	----	----

Вариант 1	1 в	2 а	3 а	4 с	5 с
-----------	-----	-----	-----	-----	-----

Ключи к аудированию варианта № 1

1) а, 2) в, 3) с

2 вариант

Ключи к варианту 2.

1.	а	а	с
2.	с	с	в
3.	в	а	с
4.	в	а	в
5.	с	а	с
6.	с	а	в
7.	с	с	а
8.	а	а	а

Ключи:

1 в	2а	3с
-----	----	----

Вариант 2	1 а	2 а	3 в	4 с	5 в
-----------	-----	-----	-----	-----	-----

Ключи к аудированию варианта № 2

1) а, 2) в, 3) с

3 вариант

Ключи к варианту 3.

1.	в	с	в
2.	в	а	а
3.	в	с	в
4.	а	а	а
5.	в	в	в
6.	а	с	с
7.	а	а	а
8.	а	а	а

Ключи:

1а	2с	3в
----	----	----

Вариант 3	1 с	2 в	3 а	4 с	5 а
-----------	-----	-----	-----	-----	-----

Ключи к аудированию варианта № 3:

1) а, 2) в, 3) с

Расшифровка текста для аудирования.

Femme-écrivain, d'origine algérienne à l'Académie française

... et maintenant notre page Culture avec Jean-François Vuillaume

C'est une première à l'Académie française : l'écrivain, d'origine algérienne, Fatima-Zohra Imalayène, plus connue sous son nom d'auteur d'Assia Djébar, a été élue, hier jeudi 16 juin 2005, à l'Académie française au Fauteuil 5 de M. Georges Vedel, décédé le 21 février 2002. C'est la première fois qu'une personnalité d'origine maghrébine fait son entrée parmi les 40 « immortels », surnom donné aux membres de l'Académie, depuis sa création en 1635. C'est aussi la cinquième femme, sur les 708 personnalités de toute l'histoire de l'Académie, qui siégera sous la coupole après Marguerite Yourcenar en 1980, Jacqueline de Romilly en 1988, Hélène Carrère d'Encausse en 1990 et Florence Delay en 2000.

L'élection de madame Assia Djébar est d'abord interprétée comme un hommage à la francophonie : Assia Djébar, dont l'œuvre littéraire est traduite dans une vingtaine de langues et comporte une dizaine de titres, fait partie de ces auteurs qui ont choisi la langue de Molière comme langue d'expression littéraire. L'Académie semble avoir aussi distingué à travers Assia Djébar son action pour la lutte en faveur des femmes de son pays. Assia Djébar a publié, en 1957, son premier roman *La Soif*. Mais c'est surtout son recueil de nouvelles, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, en 1980, qui a contribué à la faire connaître. Certains critiques l'ont même qualifiée de «Françoise Sagan musulmane».

Personnalité emblématique de l'émancipation des femmes et qui a souvent souligné le rôle des femmes algériennes dans la guerre d'indépendance d'Algérie, Assia Djébar est considérée comme un classique de la littérature algérienne d'expression française. C'est également une cinéaste de talent : elle a notamment réalisé plusieurs longs métrages comme *La Noubia des femmes du mont Chenoua*, qui a obtenu le prix de la critique internationale à la biennale de Venise en 1979

Née à Cherchell, à l'ouest d'Alger, en 1936, Assia Djébar a eu comme tout premier professeur de français, son père, instituteur d'origine modeste grâce à qui elle a pu entrer à l'école publique. À 11 ans, en 1946, elle s'est retrouvée la seule élève musulmane du lycée français de Blida et, en 1955, elle est devenue la première femme algérienne à être admise à l'École normale supérieure de Paris. Docteur es lettres de l'université de Montpellier, elle a enseigné à l'université de Rabat, à celle d'Alger et elle travaille pour la radio et la presse algériennes. En 1997, elle a été nommée à la Louisiana State University au poste de Distinguished Professor et de directrice du Centre d'études françaises et francophones de Louisiane, le centre de recherches francophones le plus important des universités américaines. Elle s'est également fait connaître dans d'autres universités prestigieuses telles que Yale, New York University et Harvard. Assia Djébar s'est dit « contente » d'intégrer la prestigieuse institution « pour la reconnaissance, dit-elle, que cela implique pour la littérature francophone de tous les autres pays, y compris évidemment du Maghreb, mais aussi de tous les pays africains ». La nouvelle académicienne a également exprimé son espoir que cette élection facilitera « en Algérie, au Maroc et en Tunisie, la traduction en arabe de tous les auteurs francophones ».